

# SITUATION DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT EN TUNISIE

## RÉSUMÉ



ENQUÊTE PAR GRAPPES À INDICATEURS  
MULTIPLES (MICS) - TUNISIE 2023

# SITUATION DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT EN TUNISIE

## RÉSUMÉ





# INTRODUCTION

La Tunisie s'est attachée à la réalisation régulière d'enquêtes et d'études sur le développement humain pour produire des statistiques et fédérer des évidences capables d'orienter des politiques publiques fondées sur des indicateurs fiables et permettant également le suivi de l'avancement vers la réalisation des ODD à l'instar de l'enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS).

L'enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS) est un programme international d'enquêtes auprès des ménages soutenu par l'UNICEF. 363 enquêtes ont été réalisées dans 120 pays en 29 ans.

La MICS a été conçue afin de permettre aux pays de :

- Générer des informations actualisées pour évaluer la situation des enfants et des femmes ainsi que les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs nationaux, en tant que base pour des actions futures ;
- Fournir des données permettant l'identification des groupes vulnérables et des disparités afin d'informer les politiques, les programmes et les plans nationaux de développement ;
- Fournir les données nécessaires pour suivre les progrès vers les objectifs de développement durable (ODD) ;
- Contribuer à l'amélioration des données et des systèmes de surveillance et au renforcement des compétences techniques dans la conception, la mise en œuvre et l'analyse de ces systèmes.

La Tunisie a réalisé 5 tournées de l'enquête par grappes à indicateurs multiples : MICS2 en 2000, MICS3 en 2006, MICS4 en 2011/2012, MICS6 en 2018 et la dernière en 2023. Les résultats de ces enquêtes sont considérés comme une des principales références notamment en ce qui concerne le bien-être de la mère et de l'enfant et les services qui leur sont offerts. Les indicateurs produits ont été utilisés comme source pour la planification, la budgétisation, le développement de stratégies et de plans visant à promouvoir la situation de la mère et de l'enfant en Tunisie notamment celle des plus vulnérables.

La MICS Tunisie 2023 a été réalisée par l'Institut National de la statistique (INS) sous la coordination du Ministère de l'Economie et de la Planification (MEP) avec l'appui technique et financier de l'UNICEF et les contributions de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) et la Banque Allemande de Développement (KfW).

Elle a couvert un échantillon de 11 000 ménages répartis sur l'ensemble du territoire dont 7326 en milieu urbain et 3674 en milieu rural avec un taux de réponse de 90%. L'enquête a permis de mettre à jour 183 indicateurs concernant la situation de la mère et de l'enfant au niveau national avec une ventilation par grandes régions. Elle inclut également 34 indicateurs qui renseignent sur les Objectifs de Développement Durable (ODD).

# SANTÉ MATERNELLE ET DE LA REPRODUCTION

## PRÉVALENCE CONTRACEPTIVE



### Prévalence contraceptive chez les femmes mariées en âge de reproduction

Contraception	2023	2018	Interprétation des données
<p><b>Besoins satisfaits en matière de planification familiale (méthodes modernes)<sup>1</sup> :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul>	<p><b>69%</b></p> <p>68%</p> <p>70,7%</p> <p>70,8%</p> <p>67,9%</p>	<p><b>62,8%</b></p> <p>61,4%</p> <p>65,7%</p> <p>62,1%</p> <p>66,2%</p>	<p>« <b>La contraception protège les femmes, en particulier les adolescentes, des risques que peuvent présenter les grossesses pour leur santé</b> » (OMS).</p> <p>La majorité des femmes tunisiennes utilisent des méthodes modernes de contraception. Une augmentation a été observée en 2023 (<b>69%</b>) par rapport à 2018 (<b>62,8%</b>).</p> <p>Le taux le plus élevé d'utilisation des méthodes modernes de contraception a été enregistré chez la tranche d'âge 35-39 ans (72%) suivi par les 40-44 ans (71,5%).</p>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Niveau d'instruction de la mère :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun</li> <li>- Supérieur</li> </ul> </li> <li>• Utilisation pour l'espacement des naissances</li> <li>• Utilisation pour la limitation des naissances</li> </ul>	<p>73,3%</p> <p>68%</p> <p>8%</p> <p>46%</p>	<p>67%</p> <p>60%</p> <p>10,4%</p> <p>40,4%</p>	<p>Les niveaux de prévalence contraceptive varient selon les régions. Les taux les plus élevés ont été enregistrés dans le Nord-Ouest (74,5%) et le Grand Tunis (74,4%) et les plus faibles dans le Sud-Est (58,2%).</p> <p>Les variations en fonction du lieu de résidence, du niveau d'éducation et du bien-être économique ne sont pas significatives.</p> <p>Les méthodes contraceptives sont surtout utilisées pour la limitation des naissances (46%) que pour l'espacement (8%).</p> <p>Les méthodes utilisées sont dominées par le dispositif intra-utérin (DIU) (21,9%) suivi par la Pilule (20,4%). 5,6% utilisent des méthodes de contraception traditionnelles.</p>
<p><b>Besoins non satisfaits :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul> <p>• Niveau d'instruction de la mère :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun</li> <li>- Supérieur</li> </ul>	<p><b>16,1%</b></p> <p>16,4%</p> <p>15,3%</p> <p>15,6%</p> <p>19%</p> <p>13,9%</p> <p>15,6%</p>	<p><b>19,9%</b></p> <p>20,1%</p> <p>19,3%</p> <p>19,1%</p> <p>19,5%</p> <p>18,9%</p> <p>19,6%</p>	<p>Les <b>besoins non satisfaits</b> en contraception étaient de <b>16,1%</b> des femmes avec une réduction de plus de 3 points de pourcentage par rapport à 2018 (<b>19,9%</b>).</p> <p>La proportion des besoins non satisfaits la plus élevée a été enregistrée dans la région du Sud-Est (23,4%).</p>
<p><b>Pas de méthodes :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul>	<p><b>45,9%</b></p> <p>46,4%</p> <p>44,9%</p> <p>46,8%</p> <p>49%</p>	<p><b>49,3%</b></p> <p>49,1%</p> <p>49,5%</p> <p>47,6%</p> <p>50,7%</p>	<p><b>45,9%</b> des femmes mariées n'utilisent <b>aucune méthode contraceptive</b> contre <b>49,3%</b> en 2018.</p> <p>Les taux les plus élevés de la non utilisation ont été observés chez les femmes de la région du Sud-Est (53,3%) et du Centre-Ouest (51,5%).</p>

# SANTÉ MATERNELLE ET DE LA REPRODUCTION

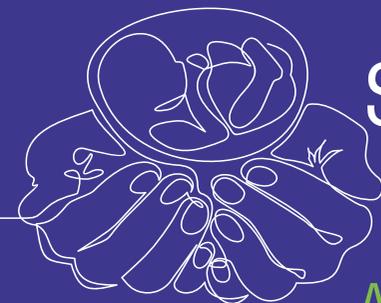
## SOINS PRÉNATALS



### Consultation prénatale

	2023	2018	Interprétation des données
<b>Au moins une visite :</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>90,6%</b>	<b>95,3%</b>	<p><b>La consultation prénatale est un rendez-vous clé pour la santé de la femme enceinte et de son bébé.</b></p> <p>La MICS 2023 a rapporté une baisse du taux de la couverture par au moins une visite prénatale par rapport à 2018 (<b>90,6%</b> en 2023 contre <b>95,3%</b> en 2018).</p> <p>La baisse du taux de couverture par au moins une visite prénatale a été plus marquée selon le niveau de bien-être : 92,3% chez les femmes issues des ménages les plus riches contre 83,7% chez les plus pauvres (-13 points de pourcentage) et le niveau d'instruction : 93,3% chez les femmes de niveau universitaire contre 65,9% du niveau pré primaire (-22 points de pourcentage).</p> <p>Le taux le plus élevé a été enregistré dans la région du Centre-Est (95,8%) et le plus bas dans la région du Centre-Ouest (73,3%).</p>
• Urbain	91,5%	94,7%	
• Rural	89,2%	96,3%	
• Les + riches	92,3%	96,9%	
• Les + pauvres	83,7%	96,8%	
• Niveau d'instruction de la mère :			
- Préprimaire ou aucun	65,9%	88,2%	
- Supérieur	93,3%	97,4%	

<b>4 visites ou plus<sup>2</sup> :</b> <b>Niveau national :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul> • Niveau d'instruction de la mère : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun</li> <li>- Supérieur</li> </ul>	<b>78,6%</b> 82,8% 72,4% 91,5% 64,3%  49% 89,3%	<b>84,1%</b> 88,5% 76,6% 94,2% 70,1%  61,9% 92,4%	<p><b>Environ 8 femmes sur 10 ont effectué au moins 4 consultations prénatales au cours de la dernière grossesse (78,6% contre 84,1% en 2018).</b> L'accès aux visites prénatales est plus restreint auprès des femmes issues des ménages les plus pauvres (64,3%), les moins instruites (49%) et vivant dans des milieux ruraux (72,4%).</p> <p>Le taux le plus élevé a été enregistré dans la région du Centre-Est (88,6%) et le plus faible dans la région du Centre-Ouest (59,6%).</p>
<b>Aucune consultation :</b> <b>Niveau national :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul> • Niveau d'instruction de la mère : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun</li> <li>- Supérieur</li> </ul>	<b>9,3%</b> 8,2% 10,8% 7,7% 16,3%  34,1% 6,1%	<b>4,5%</b> 5,2% 3,3% 3,1% 2,6%  11,8% 2,6%	<p>Le pourcentage des femmes enceintes qui n'ont eu <b>aucune consultation prénatale</b> a doublé durant les cinq dernières années: <b>9,3%</b> en 2023 contre <b>4,5%</b> en 2018.</p> <p><b>Environ 1 femme sur 10 n'a eu aucune consultation prénatale au cours de la dernière grossesse.</b></p> <p>Des variations importantes ont été observées notamment sur la base du statut économique. 7,7% chez les femmes issues des ménages les plus riches contre 16,3% (c'est presque le double) chez celles des ménages les plus pauvres ainsi que selon le niveau d'instruction : 34,1% pour les femmes qui n'ont aucun niveau d'instruction contre 6,1% chez celles ayant un niveau supérieur.</p> <p>Le taux le plus élevé a été enregistré dans la région du Centre Ouest avec 26,7%.</p> <p><b>Les soins et les informations appropriés que reçoit la femme enceinte pendant la grossesse lui permettent de réduire les risques encourus et d'assurer les meilleurs soins pour elle-même et son bébé, que ce soit pendant la grossesse, l'accouchement ou après la naissance.</b></p>



# SANTÉ MATERNELLE ET DE LA REPRODUCTION

## ASSISTANCE À L'ACCOUCHEMENT



Pourcentage des femmes âgées de 15-49 ans ayant eu une naissance vivante avec assistance qualifiée durant l'accouchement

	2023	2018	Interprétation des données
<b>Accouchement assisté<sup>3</sup> :</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>98%</b>	<b>99,5%</b>	<p>Une légère baisse a été constatée entre le pourcentage d'accouchements assistés par du personnel de santé qualifié enregistré en 2023 et celui de 2018 (<b>99,5%</b>).</p> <p><b>La majorité (98%) des accouchements survenus au cours des deux années précédant l'enquête ont eu lieu dans un établissement de santé et ont été assistés par du personnel qualifié sans différence significative entre les milieux et les régions.</b></p> <p>Ce taux est plus faible parmi les femmes les moins instruites (87,8%) par rapport à celles ayant un niveau supérieur (99,5%) ainsi que parmi celles issues des ménages les plus pauvres (95,8%) contre 100% pour celles des ménages les plus riches.</p>
• Urbain	98,6%	99,7%	
• Rural	97,2%	99,1%	
• Les + riches	100%	100%	
• Les + pauvres	95,8%	98,9%	
• Niveau d'instruction de la mère :			
- Préprimaire ou aucun	87,8%	96%	
- Supérieur	99,5%	100%	

<b>Lieu d'accouchement :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Public</li> <li>Privé</li> <li>A domicile</li> </ul>	74,7% 23,3% 1,4%	77,4% 22,3% 0,3%	<p>74,7% des naissances ont eu lieu dans des établissements publics de santé et 23,3% dans les structures du secteur privé. Cependant 1,4% des naissances ont eu lieu à domicile.</p> <p>L'accouchement assisté par un personnel qualifié représente un facteur crucial pour la santé de la mère et de l'enfant.</p>
<b>Accouchement par césarienne<sup>4</sup> :</b>			<p><b>En Tunisie plus de 4 femmes enceintes sur 10 accouchent par césarienne (44,4%), dépassant ainsi le seuil recommandé par l'OMS qui se situe entre 10% et 15%, soit un excédent de 29 points de pourcentage.</b></p> <p>Cette pratique est plus répandue chez les femmes en milieu urbain avec 50,8% contre 35% chez les femmes en milieu rural. De même, chez les femmes issues des familles les plus riches, le taux est de 57,2%, contre 37,9% chez celles issues des familles les plus pauvres.</p> <p>29,7% des césariennes ont été décidées avant le début des contractions et 35,4% ont eu lieu dans les structures publiques de santé et plus que le double (76,7%) dans le secteur privé.</p> <p>La proportion des césariennes varie selon le niveau d'éducation : 30,3% chez les femmes qui n'ont aucun niveau d'instruction contre 53,6% chez celles ayant un niveau supérieur.</p> <p>Le taux le plus élevé a été enregistré dans le grand Tunis (55,4%) et le plus bas au Centre-Ouest (27%).</p> <p>La proportion des accouchements par césarienne a plus que doublé durant les 17 dernières années passant de 20,5% en 2006 à 44,4% en 2023.</p> <p>L'Organisation mondiale de la santé recommande que les césariennes ne soient pratiquées que lorsqu'elles sont médicalement justifiées (OMS)<sup>5</sup> pour éviter d'exposer la mère et l'enfant à des problèmes de santé à court, moyen et long termes.</p>
<b>Niveau national :</b>	<b>44,4%</b>	<b>43,2%</b>	
• Urbain	50,8%	46,4%	
• Rural	35%	37,7%	
• Les + riches	57,2%	58%	
• Les + pauvres	37,9%	32,5%	
• Niveau d'instruction de la mère :			
- Préprimaire ou aucun	30,3%	27%	
- Supérieur	53,6%	50,9%	
<b>Lieu :</b>			
• Public	35,4%	38%	
• Privé	76,7%	69%	



# SANTÉ MATERNELLE ET DE LA REPRODUCTION

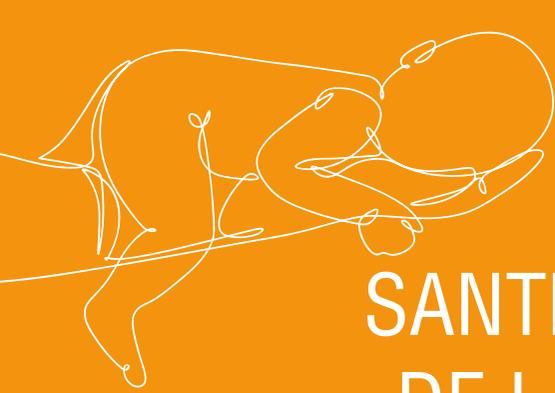
## SOINS DE SANTÉ POSTNATALS POUR LA MÈRE



### Consultation postnatale par un personnel de santé qualifié

	2023	2018	Interprétation des données
<b>Au moins une visite :</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>89,2%</b>	<b>88,8%</b>	Près de neuf femmes sur dix ( <b>89,2%</b> ) qui ont accouché au cours des deux années précédant l'enquête ont bénéficié d'au moins une consultation postnatale dispensée par un personnel qualifié dans les deux jours suivant la naissance.
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul>	91,9% 85,1% 98,7% 82,4%	89,4% 87,9% 95,3% 86,8%	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Niveau d'instruction de la mère :</li> <li>- Préprimaire ou aucun</li> <li>- Supérieur</li> </ul>	67,6% 92,3%	77,8% 91%	Il existe des variations selon les milieux et le niveau du bien-être économique des ménages. Ce taux est plus élevé en milieu urbain (91,9%) qu'en milieu rural (85,1%) et chez les mères issues des ménages les plus riches (98,7%) contre (82,4%) chez les mères issues des ménages les plus pauvres.  Ce taux augmente avec le niveau de scolarisation de la mère : il est de 67,6% chez les femmes qui n'ont aucun niveau d'instruction ou pré primaire contre 92,3% chez celles ayant un niveau supérieur.

<b>Lieu de la 1<sup>ère</sup> consultation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Public</li> <li>• Privé</li> <li>• A domicile</li> </ul>	58,2% 40,2% 1,6%	63,8% 31,5% 4,7%	Le recours au secteur public a légèrement diminué en 2023 (58,2%) par rapport à 2018 (63,8%). En parallèle, on a observé une augmentation du recours au service privé (40,2% en 2023 contre 31,5% en 2018), avec 48,8% en milieu urbain et 13,1% en milieu rural.
<b>Pas de consultations :</b>			
<b>Niveau national :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul>	<b>61,8%</b> 54% 73,2% 32,5% 79,1%	<b>58,6%</b> 56% 63,1% 45,8% 70,6%	<b>61,8% des femmes qui ont accouché au cours des deux années précédant l'enquête n'ont bénéficié d'aucune consultation postnatale</b> avec une nette différence entre le milieu urbain (54%) et le milieu rural (73,2%). Ce pourcentage diminue avec le niveau du bien-être économique, étant de 32,5% chez les mères issues des ménages les plus riches, tandis qu'il est deux fois plus élevé chez les mères issues des ménages les plus pauvres, soit 79,1%.  <b>Les consultations postnatales sont importantes pour la santé de la mère et de son bébé.</b>



# SANTÉ MATERNELLE ET DE LA REPRODUCTION

## SANTÉ DU NOUVEAU-NÉ



### Consultation postnatale du nouveau-né

	2023	2018	Interprétation des données
<b>Niveau national :</b>	<b>95,4%</b>	<b>96,8%</b>	<p>La MICS 2023 a révélé une légère baisse des consultations postnatales des nouveau-nés, <u>dans les 2 jours suivant la naissance</u>, passant de 96,8% en 2018 à <b>95,4%</b> en 2023.</p> <p>Ce taux augmente avec le niveau de bien-être économique : 100% chez les nouveau-nés issus des ménages les plus riches contre 90,9% chez ceux issus des ménages les plus pauvres.</p> <p>Le taux le plus élevé a été enregistré dans le Grand Tunis avec 99% et le plus bas dans la région du Nord-Ouest avec 89,6%.</p> <p>La consultation postnatale pour le nouveau-né revêt une importance cruciale. Elle contribue à assurer sa santé, son bien-être et son développement optimal.</p> <p>De plus il offre une opportunité précieuse pour soutenir les parents dans les premières étapes de la vie de leur enfant.</p> <p><b>Pour chaque enfant, une chance de vivre.</b></p>
• Urbain	96,6%	97,3%	
• Rural	93,8%	95,8%	
• Les + riches	100%	98,9%	
• Les + pauvres	90,9%	94,8%	
• Masculin	96,6%	96,2%	
• Féminin	94,1%	97,5%	

Lieu de la première visite dans la semaine de la naissance :	Public :	Privé :	
	<b>69,4%</b>	<b>29,5%</b>	
• Urbain	60,8%	37,4%	
• Rural	82,9%	17,1%	
• Les + riches	27%	73%	
• Les + pauvres	88%	12%	
	<b>70,8%</b>	<b>28,5%</b>	
• Urbain	62,5%	36,5%	
• Rural	90,7%	9,3%	
• Les + riches	37,4%	61,7%	
• Les + pauvres	88,5%	11,5%	
	<b>39,3%</b>	<b>40,5%</b>	
<b>Pas de consultation :</b>			
• Urbain	34,2%	37,2%	
• Rural	46,7%	46,3%	
• Les + riches	20,6%	28,2%	
• Les + pauvres	50,7%	53,1%	
• Niveau d'instruction de la mère :			
- Préprimaire ou aucun	38,9%	56,4%	
- Supérieur	33,7%	29,3%	
• Masculin	35,2%	38,5%	
• Féminin	44,2%	42,9%	

Le secteur public est prédominant pour la première consultation des nouveau-nés, avec une fréquentation de **69,4%** par rapport à **29,5%** dans le secteur privé.

Cependant, il est à noter que 73% des nouveau-nés issus de familles aisées sont examinés dans le secteur privé, tandis que ce chiffre est de seulement 12% pour les familles les plus pauvres.

En milieu urbain, 60,8% des nouveau-nés reçoivent leur première visite dans le secteur public contre 37,4% dans le secteur privé. En revanche, en milieu rural, 82,9% des nouveau-nés ont eu leur première consultation dans le secteur public contre 17,1% seulement dans le secteur privé.

**Environ 6 nouveau-nés sur 10 n'ont bénéficié d'aucune consultation postnatale au cours des six premiers jours suivant la naissance, avec une nette différence selon le statut de bien-être économique des ménages : 50,7% des nouveaux nés des familles les plus pauvres** contre 20,6% de ceux des familles les plus riches.

La proportion des nouveau-nés de sexe féminin (44,2%) qui n'ont pas bénéficié de cette consultation est plus élevée que celle des nouveau-nés de sexe masculin (35,2%).

Les nouveau-nés qui n'ont pas profité d'une consultation postnatale proviennent principalement de **zones rurales (46,7%) plutôt que de zones urbaines (34,2%)**.

La proportion la plus élevée des nouveau-nés qui n'ont bénéficié d'aucune consultation après leur naissance est enregistrée dans la région du Nord-Ouest avec un taux de 58,9% suivie par la région du Centre-Ouest avec 50,6%.

# ALIMENTATION DU NOURRISSON ET DU JEUNE ENFANT



## Allaitement maternel

	2023	2018	Interprétation des données
<b>Mise au sein précoce dans l'heure qui suit la naissance :</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>34,3%</b>	<b>31,6%</b>	<p>L'allaitement maternel protège les bébés contre les maladies infectieuses courantes et stimule leur système immunitaire, en leur fournissant les nutriments essentiels dont ils ont besoin pour grandir et se développer pleinement.</p> <p>Plus de 6 nouveau-nés sur 10 ne sont pas mis au sein dans l'heure qui suit leur naissance (65,7%).</p> <p>Pour les nouveau-nés, chaque minute compte. La mise au sein précoce est le meilleur départ dans la vie pour chaque nouveau-né.</p> <p>L'OMS et l'UNICEF recommandent que les nourrissons commencent à être allaités pendant l'heure qui suit leur naissance et qu'ils soient nourris exclusivement au sein pendant les six premiers mois de leur vie.</p>
• Urbain	35,6%	32,8%	
• Rural	32,4%	29,5%	
• Les + riches	37,8%	30,2%	
• Les + pauvres	33,9%	32%	
• Niveau d'instruction de la mère :			
- Préprimaire ou aucun	-	40,9%	
- Primaire	27,4%	30,4%	
- Secondaire	35,9%	28,2%	
- Supérieur	32,6%	35,7%	

### Allaitement maternel exclusif<sup>6</sup> :

#### Niveau national :

- Urbain
- Rural

**17,8%**  
14,4%  
23,2%

**13,5%**  
12,1%  
16,3%

Malgré une augmentation de 4% durant les 5 dernières années (**13,5%** en 2018 contre **17,8%** en 2023), le taux d'allaitement exclusif demeure très bas.

Plus de 8 nourrissons sur 10 ne sont toujours pas allaités exclusivement jusqu'à l'âge de 6 mois.

Le taux de l'allaitement exclusif en Tunisie demeure parmi les plus bas au monde, et il reste en deçà de la moyenne mondiale (48%) et de l'objectif de 50% fixé par l'organisation mondiale de la Santé pour l'horizon 2025.

Il convient de noter que :

- **54% des enfants ont bénéficié d'un allaitement continu jusqu'à l'âge d'un an et 26% jusqu'à 2 ans.**
- **66,5% des enfants de 0 à 23 mois sont nourris au biberon dont 52% sont âgés de 0 à 5 mois, une période pendant laquelle ils sont censés être exclusivement allaités au sein.**

L'allaitement maternel est le meilleur choix pour la santé et le développement optimal de l'enfant.



# DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE



	2023	2018	Interprétation des données
<b>Fréquentation des Programmes d'Éducation de la Petite Enfance<sup>7</sup> :</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>47,2%</b>	<b>50,6%</b>	<p>Les programmes de l'éducation préscolaire favorisent le développement cognitif, linguistique, émotionnel, moteur et social des enfants.</p> <p>La fréquentation du préscolaire a connu une légère diminution entre 2023 par rapport à 2018.</p> <p><b>Seulement 47,2% des enfants âgés de 3 à 4 ans bénéficient des programmes d'éducation préscolaire (50,6% en 2018) ce qui signifie que plus de la moitié des enfants en Tunisie n'ont pas accès à ces services.</b></p>
• Urbain	54,6%	62,7%	
• Rural	35,4%	27,6%	
• Les + riches	56,3%	71,3%	
• Les + pauvres	17,4%	17%	
• Niveau d'instruction de la mère :			
- Préprimaire ou aucun	11,4%	15,8%	

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Primaire</li> <li>- Secondaire</li> <li>- Supérieur</li> </ul>	33,4% 48,5% 64%	34,2% 52,4% 71,6%	<p>Les différences selon les milieux, le statut économique des ménages et le niveau d'éducation de la mère sont importantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 35,4% des enfants en milieu rural fréquentent les institutions de l'éducation préscolaire (contre 27,6% en 2018) <b>(plus de 6 enfants sur 10 en milieu rural n'en bénéficient pas)</b>.</li> <li>• <b>Seulement 17,4% des enfants issus des familles les plus pauvres</b> bénéficient des programmes de la petite enfance <b>(plus de 8 enfants sur 10 n'en bénéficient pas)</b>, comparés à 56,3% des familles les plus riches.</li> <li>• <b>Seulement 11,4% des enfants dont les mères n'ont pas été scolarisées fréquentent ces institutions (environ 9 enfants sur 10 n'en bénéficient pas)</b> contre 64% de ceux dont les mères ont un niveau universitaire.</li> </ul> <p>La région du Centre-Ouest enregistre le taux le plus faible d'enfants de 3 à 4 ans qui bénéficient de ces services (37,7%) suivie par la région du Nord-Est (43,3%).</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Masculin</li> <li>• Féminin</li> </ul>	49,3% 45,1%	52,1% 49%	<p>Le taux net de fréquentation scolaire des enfants âgés d'un an avant l'âge officiel d'entrée à l'école primaire (5 ans) a légèrement baissé en 2023 <b>(89,3%)</b> par rapport à 2018 <b>(90,3%)</b>, sauf en milieu rural, et notamment selon le niveau d'instruction de la mère. Cette fréquentation se répartit comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 86,9% pour les filles et 92% pour les garçons.</li> <li>• 77% pour les enfants des familles les plus pauvres et 95,4% pour les plus riches.</li> </ul>
<b>Participation à l'apprentissage formel (1an plus jeune que l'âge officiel d'entrée à l'école primaire)année préparatoire<sup>8</sup> :</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>89,3%</b>	<b>90,3%</b>	
• Urbain	90,7%	94,1%	
• Rural	87,4%	82,8%	
• Les + riches	95,5%	99,2%	
• Les + pauvres	77,8%	79,1%	

<ul style="list-style-type: none"> <li>Niveau d'instruction de la mère : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun : 54,4%</li> <li>- Supérieur : 96,5%</li> </ul> </li> <li>Masculin : 86,9%</li> <li>Féminin : 92%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>73,9%</li> <li>97,3%</li> <li>89,8%</li> <li>90,8%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>54,4% des enfants dont les mères n'ont pas été scolarisées fréquentent ces institutions contre 96,5% de ceux des mères ayant un niveau universitaire.</li> <li>Le taux le plus élevé a été enregistré dans la région du Sud-Ouest (97,6%) et le plus bas au Centre-Ouest (74,2%).</li> <li><b>Un enseignement pré primaire de qualité constitue la base du parcours d'un enfant.</b></li> </ul>
<p><b>Stimulation précoce et soins réactifs avec les enfants âgés de 2-4ans :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Urbain : 85,3%</li> <li>Rural : 72,6%</li> <li>Père : 29,9%</li> <li>Mère : 69,1%</li> </ul>	<p><b>80,3%</b></p> <p><b>73,4%</b></p> <p>82,1%</p> <p>57,6%</p> <p>28,2%</p> <p>64,4%</p>	<p>La simulation précoce des enfants par un membre adulte du ménage à travers des activités favorisant l'apprentissage et la préparation s'est améliorée entre 2018 (<b>73,4%</b>) et 2023 (<b>80,3%</b>).</p> <p><b>L'implication des pères dans les activités de simulation précoce avec leurs enfants reste limitée. Seulement 29,1% d'enfants ont eu des activités avec leurs pères contre 69,1% avec leurs mères.</b></p>
<p><b>Accès au matériel d'apprentissage : 3 ou plus de livres pour enfants :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Urbain : 23,8%</li> <li>Rural : 14,4%</li> <li>Les + riches : 35,2%</li> <li>Les + pauvres : 6%</li> </ul> <p>Niveau d'instruction de la mère :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun : 5,1%</li> <li>- Supérieur : 30,5%</li> </ul>	<p><b>20%</b></p> <p><b>24,1%</b></p> <p>30,1%</p> <p>13,4%</p> <p>44,5%</p> <p>6,9%</p> <p>9,8%</p> <p>40,4%</p>	<p>En Tunisie, <b>20% des enfants vivent au sein de ménages possédant 3 livres pour enfants</b> ou plus. Ce taux est en baisse par rapport à celui de 2018 (<b>24,1%</b>).</p> <p>Il existe des différences significatives entre les zones urbaines (23,8%) et les zones rurales (14,4%) ainsi qu'entre les niveaux d'instruction : 5,1% pour les enfants des mères non scolarisées contre 30,5% pour les enfants dont les mères ont un niveau supérieur.</p> <p>Cette proportion varie selon le statut économique des familles : Seulement <b>6%</b> des enfants issus des familles <b>les plus pauvres</b> disposent de 3 livres ou plus contre <b>35,2%</b> pour <b>les plus riches</b>. Le taux le plus élevé a été enregistré dans les régions du Grand Tunis et du Sud-ouest (26,1%) alors que le plus bas a été enregistré dans le Centre-Ouest (13,7%).</p>

<p><b>2 types de jouets ou plus pour les enfants moins de 5 ans :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Urbain : 70,1%</li> <li>Rural : 70,2%</li> <li>Les + riches : 66,1%</li> <li>Les + pauvres : 65,5%</li> </ul> <p>Niveau d'instruction pré primaire ou aucun : 56,2%</p> <p>Supérieur : 75,8%</p>	<p><b>70,2%</b></p> <p>63,2%</p> <p>58,9%</p> <p>67%</p> <p>53,5%</p> <p>47,5%</p> <p>67,7%</p>	<p>61,6%</p> <p>58,9%</p> <p>67%</p> <p>53,5%</p> <p>47,5%</p> <p>67,7%</p>	<p>La proportion d'enfants ayant <b>2 jouets ou plus</b> s'est améliorée en 2023, passant à <b>70,2%</b> contre <b>61,6%</b> en 2018 avec une réduction des écarts entre les milieux et le statut économique des familles. Cependant, les enfants de mères ayant un niveau universitaire sont plus favorisés (75,8%) que ceux de mères non scolarisées (56,2%).</p>
<p><b>Indice de Développement du Jeune Enfant (IDJE) :</b></p> <p>Score IDJE<sup>9</sup></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Urbain : 76,4%</li> <li>Rural : 77,7%</li> <li>Les + riches : 76%</li> <li>Les + pauvres : 70%</li> </ul> <p>Filles : 79,4%</p> <p>Garçons : 74,4%</p>	<p><b>76,9%</b></p> <p>84,7%</p> <p>77,9%</p> <p>91,4%</p> <p>75,2%</p> <p>81,5%</p> <p>83,2%</p>	<p><b>82,3%</b></p> <p>84,7%</p> <p>77,9%</p> <p>91,4%</p> <p>75,2%</p> <p>81,5%</p> <p>83,2%</p>	<p><b>L'Indice de Développement des enfants</b> de moins de 5 ans a connu une baisse en 2023 (<b>76,9%</b>) par rapport à 2018 (<b>82,3%</b>). L'IDJE est moins élevé chez les garçons (74,4%) que chez les filles (79,4%).</p> <p>Le taux le plus élevé des enfants qui sont en bonne voie de développement a été observé dans le Nord-Ouest (81,6%) tandis que le taux le plus bas a été enregistré dans le Grand Tunis (69,4%).</p>



# EDUCATION

	2023	2018	Interprétation des données
<b>Primaire : Taux net de scolarisation primaire<sup>10</sup> :</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>92,2%</b>	<b>96,9%</b>	<p><b>Le taux net de scolarisation primaire</b> a enregistré une baisse au cours de la dernière décennie : <b>92,2%</b> en 2023, <b>96,9%</b> en 2018 et 98% en 2012.</p> <p>Au niveau primaire, on constate que le taux net de scolarisation est plus élevé auprès des enfants qui résident en milieu rural (93,9%) par rapport au milieu urbain (91,3%)</p> <p>De même, la proportion de scolarisation connaît des variations selon le niveau d'instruction des mères : 87,2% pour les mères non scolarisées contre 92,6% pour les mères ayant un niveau supérieur.</p> <p><b>La pauvreté n'a pas été un obstacle à la scolarisation des enfants issus des ménages les plus pauvres (92,3%) dépassant ainsi le taux de scolarisation des enfants issus des ménages les plus riches (89,5%).</b></p>
• Urbain	91,3%	97,0%	
• Rural	93,9%	96,7%	
• Les + riches	89,5%	98,1%	
• Les + pauvres	92,3%	96,4%	
• Niveau d'instruction de la mère :			
- Préprimaire ou aucun	87,2%	95,8%	
- Supérieur	92,6%	97,8%	

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Masculin</li> <li>• Féminin</li> </ul>	91,9% 92,6%	96,8% 97%	Des écarts significatifs existent selon les régions. Les taux les plus élevés ont été enregistrés dans la région du Nord-Ouest (97,8%) et les plus bas dans le Grand Tunis (88,4%) et le Centre-Ouest (88,5%).
<b>1<sup>er</sup> cycle (Collège) : Taux net de scolarisation</b>  <b>Niveau national :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul> • Niveau d'instruction de la mère : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun</li> <li>- Supérieur</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Masculin</li> <li>• Féminin</li> </ul>	<b>76,5%</b>  80,6% 67,4% 88,1% 57,2%  57,4% 89,9%  72,1% 81,1%	<b>82%</b>  86,3% 72,6% 95,3% 65,4%  65,6% 98,6%  79,1% 85,1%	<p>Plus des trois quarts (<b>76,5%</b>) des élèves en âge d'être au <b>premier cycle du secondaire</b> fréquentent le collège. Cette proportion a diminué par rapport à celle de 2018 (<b>82%</b>).</p> <p>La fréquentation est nettement meilleure en milieu urbain (80,6%) par rapport au milieu rural (67,4%).</p> <p>Le taux est plus bas chez les enfants dont la mère n'a pas été scolarisée (57,4%) par rapport à ceux dont la mère a un niveau supérieur (89,9%) ainsi que chez ceux issus des ménages les plus pauvres avec 57,2% contre 88,1% pour les plus riches.</p>
<b>2<sup>ème</sup> cycle : Taux net de scolarisation</b>  <b>Niveau national :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul> • Niveau d'instruction de la mère : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun</li> <li>- Supérieur</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Masculin</li> <li>• Féminin</li> </ul>	<b>59,4%</b>  64,5% 48% 77,3% 37,2%  41,7% 79,9%  48,9% 69,9%	<b>59,3%</b>  66,9% 43,9% 85,3% 37,2%  39,8% 89,3%  50,2% 68,6%	<p>Le taux de scolarisation au <b>deuxième cycle du secondaire</b> en 2023 (<b>59,4%</b>) n'a presque pas changé par rapport à 2018 (<b>59,3%</b>). Néanmoins, des écarts significatifs demeurent entre les régions urbaines (64,5%) et rurales (48%), ainsi qu'entre les élèves vivant dans les ménages les plus défavorisés (37,2%) et ceux issus des ménages les plus aisés (77,3%). Ces taux tiennent également compte des jeunes qui suivent une formation professionnelle.</p> <p>Des disparités se manifestent également en fonction du niveau d'éducation des mères (41,7% des enfants de mères non scolarisées contre 79,9% des enfants de mères ayant un niveau universitaire) et en fonction du genre (48,9% pour les garçons contre 69,9% pour les filles).</p> <p>Le taux le plus élevé a été noté dans la région du Sud-Ouest (70,3%) et le plus bas dans la région du Centre -Ouest (47,3%).</p>

<p><b>Taux d'Achèvement</b> <u>Primaire :</u></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul> <p>• Niveau d'instruction de la mère :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun</li> <li>- Supérieur</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Masculin</li> <li>• Féminin</li> </ul>	<p><b>92,5%</b></p> <p>95%</p> <p>95%</p> <p>95%</p> <p>95%</p> <p>95%</p> <p>95%</p> <p>95%</p> <p>95%</p> <p>95%</p>	<p><b>95%</b></p> <p>97,2%</p> <p>90,5%</p> <p>99,3%</p> <p>88,3%</p> <p>88,8%</p> <p>100%</p> <p>93,6%</p> <p>96,5%</p>	<p><b>Le taux d'achèvement du cycle primaire</b> a connu une réduction en 2023 (<b>92,5%</b>) par rapport à 2018 (<b>95%</b>) avec une baisse plus marquée pour les enfants issus des ménages les plus pauvres (-7 points de pourcentage).</p> <p>De plus, cette proportion est plus élevée chez les filles (94,6%) par rapport aux garçons (90,4%). De même, elle est nettement meilleure en milieu urbain (95%) par rapport au milieu rural (86,7%). Cependant, elle est plus faible chez les enfants issus des ménages les plus pauvres (80,9%) par rapport à ceux des ménages les plus riches (99,5%) ainsi que chez les enfants dont la mère n'a pas été scolarisée (82,8%) par rapport à ceux dont la mère a un niveau universitaire (98%).</p>
<p><u>Collège :</u></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul> <p>• Niveau d'instruction de la mère :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun</li> <li>- Primaire</li> <li>- Supérieur</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Masculin</li> <li>• Féminin</li> </ul>	<p><b>72,8%</b></p> <p>74,2%</p> <p>74,2%</p> <p>74,2%</p> <p>74,2%</p> <p>74,2%</p> <p>74,2%</p> <p>74,2%</p> <p>74,2%</p> <p>74,2%</p>	<p><b>74,2%</b></p> <p>81,7%</p> <p>59,2%</p> <p>94,7%</p> <p>52,6%</p> <p>57,9%</p> <p>92,3%</p> <p>-</p> <p>68,4%</p> <p>80,2%</p>	<p><b>Le taux d'achèvement du 1<sup>er</sup> cycle du secondaire</b> était de <b>72,8%</b> en 2023 (<b>74,2%</b> en 2018) avec des variations qui restent significatives entre les milieux urbain (79,6%) et rural (58,4%), en fonction du niveau d'instruction de la mère (59,7% pour les enfants dont la mère n'a pas été scolarisée contre 100% pour ceux dont la mère a un niveau supérieur) ainsi que selon le statut socio-économique du ménage (93,5% pour les plus riches contre 46,6% pour les plus pauvres). Le taux d'achèvement s'est par contre amélioré pour les filles (83,8%) alors qu'il a encore baissé pour les garçons (61,5%).</p>

<p><u>2<sup>ème</sup> cycle du secondaire :</u></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Masculin</li> <li>• Féminin</li> </ul>	<p><b>35,4%</b></p> <p>41,3%</p> <p>22,8%</p> <p>59,4%</p> <p>12,2%</p> <p>25,1%</p> <p>46,8%</p>	<p><b>48,7%</b></p> <p>57%</p> <p>29,6%</p> <p>79,8%</p> <p>24,2%</p> <p>40,1%</p> <p>57,4%</p>	<p><b>L'enquête a révélé une baisse significative du pourcentage des élèves qui achèvent le cycle secondaire (35,4%) par rapport à 2018 (48,7%),</b> dont 41,3% en milieu urbain et 22,8% en milieu rural. La proportion <b>des élèves issus des familles les plus pauvres ne représente que 12,2% contre 59,4% pour ceux issus des familles les plus riches.</b></p> <p>Ce taux a presque doublé chez les filles (46,8%) par rapport aux garçons (25,1%) pour lesquels le pourcentage d'achèvement a baissé de 15 points de pourcentage par rapport à 2018 (40,1%).</p> <p>La proportion d'achèvement la plus élevée a été enregistrée dans le grand Tunis (45,2%) et les taux les plus bas dans la région du Centre-Ouest (22%) suivie par la région du Nord-Ouest (26,9%).</p> <p style="text-align: center;"><b>Chaque enfant a le droit d'apprendre</b></p>
--	---	---	--





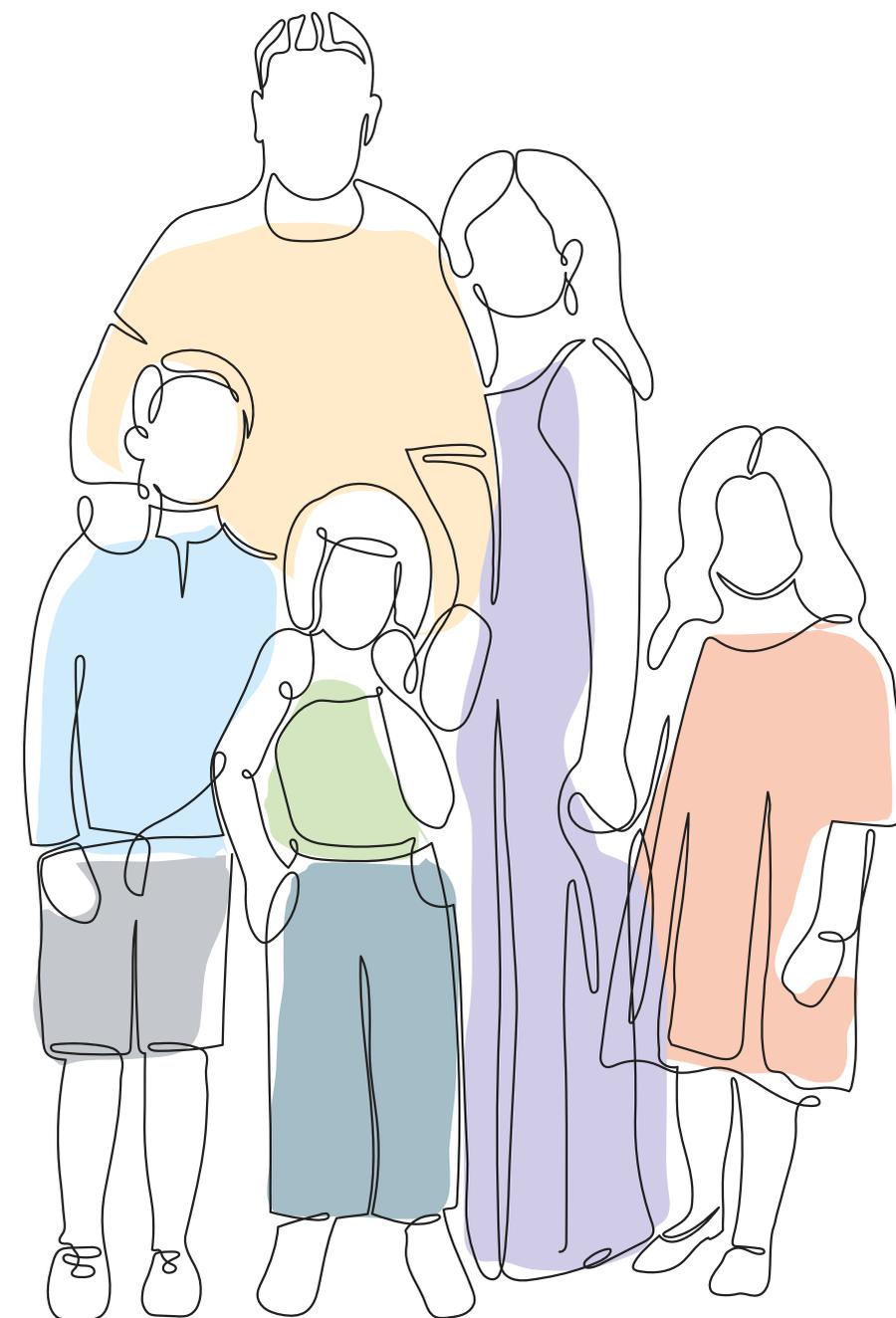
# DISCIPLINE DES ENFANTS EN MILIEU FAMILIAL



	2023	2018	Interprétation des données
<b>Toute méthode de discipline violente<sup>12</sup> :</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>80,9%</b>	<b>88,1%</b>	<p><b>La violence infligée à l'enfant est une violation de ses droits.</b></p> <p>Malgré une diminution par rapport à 2018 (<b>88,1%</b>), les données de l'enquête MICS 2023 sur la violence, demeurent préoccupantes :</p> <p><b>80,9% des enfants âgés de 1-14 ans ont subi une méthode de discipline violente par leurs mères/personnes en charge donc 8 enfants sur 10 subissent une discipline violente sous forme de châtiments corporels ou d'agression psychologique par ceux qui sont censés leur fournir protection et soins.</b></p>
• Urbain	78,9%	87,4%	
• Rural	84,4%	89,4%	
• Les + riches	78%	84,1%	
• Les + pauvres	80,4%	89,3%	
• Niveau d'instruction de la mère :			
- Préprimaire ou aucun	77,1%	86,7%	
- Supérieur	79,1%	85%	

• Masculin	83,5%	89%	<p>La tranche d'âge où les enfants sont le plus exposés à toute forme de discipline violente est celle des 5-9 ans (86,7%), suivie par celle des 3-4 ans (84,9%).</p> <p><b>La punition physique grave a baissé de 9,6 points de pourcentage durant les 5 dernières années : 13% en 2023 contre 22,6% en 2018.</b></p> <p>De même que pour les autres types de punition physique (<b>60,2%</b> en 2023 contre 71,5% en 2018) : <b>6 enfants sur 10 sont victimes de toutes méthodes de discipline physique.</b></p> <p>Ce problème touche tous les milieux sociaux et tous les niveaux d'instruction.</p> <p>Même si la proportion de la violence psychologique a reculé par rapport à 2018 (84,2%), elle reste plus fréquente en 2023 (75,9%) et elle n'est pas limitée à un milieu ou à une classe sociale.</p> <p><b>La violence envers les enfants a des conséquences profondes et durables sur leur santé, leur développement, leur bien-être et leur scolarité.</b></p> <p><b>Unissons-nous et agissons pour mettre fin à la violence envers les enfants et leur offrir un environnement sûr, dans lequel ils peuvent grandir, apprendre et s'épanouir. #ENDViolence</b></p>
• Féminin	78,3%	87,1%	
Tout type de châtiment physique	<b>60,2%</b>	71,5%	
Châtiment physique grave	<b>13%</b>	22,6%	
Aggression psychologique	<b>75,9%</b>	84,2%	

Attitudes vis-à-vis des châtiments physiques	2023	2018	Interprétation des données
<p>Pourcentage de mères / personnes en charge des enfants qui croient que la punition physique d'un enfant est nécessaire</p> <p>Niveau national</p>	19,7%	21%	<p><b>19,7% des mères/personnes en charge des enfants croient que des châtiments physiques sont nécessaires pour mettre un enfant sur la bonne voie, l'élever ou l'éduquer correctement.</b></p> <p><b>Presque 1 mère sur 5 pense que la punition physique est nécessaire pour élever / éduquer un enfant.</b></p> <p>Cette croyance est également plus présente chez les répondantes de niveaux pré primaire ou primaire (23,3% et 24,2%) que chez celles de niveau supérieur (17,1%).</p> <p>Les attitudes en faveur du châtiment physique des enfants sont plus prononcées parmi les mères ou gardiennes d'enfants les plus âgées.</p> <p><b>La famille devrait être un milieu de protection pour les enfants, où ils se sentent aimés, en sécurité et soutenus afin qu'ils puissent grandir et se développer de manière saine, sans avoir à craindre la violence.</b></p> <p><b>Rien ne justifie la violence contre les enfants, quelle que soit sa forme. Les enfants devraient se sentir en sécurité partout où ils se trouvent et particulièrement au sein de leur famille.</b></p>





# CONSOMMATION DU TABAC ET DE L'ALCOOL



	2023	2018	Interprétation des données
<b>Consommation de tous produits avec du tabac<sup>13</sup> :</b>			
<b>Hommes</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>49,8%</b>	<b>49,4%</b>	La consommation du tabac reste élevée en particulier <u>chez les hommes</u> : <b>En 2023, 1 homme sur 2 consomme du tabac (49,8%</b> contre <b>49,4%</b> en 2018).
• Urbain	52,3%	50,4%	53,2% ont consommé plus de 20 cigarettes dans les 24 heures avant l'enquête.
• Rural	44,8%	47,3%	Des variations existent entre le milieu urbain (52,3%) et rural (44,8%).
• Les + riches	48,3%	47%	Cette proportion diminue en fonction du niveau d'éducation et du bien-être économique. Elle passe de 50,4% chez les hommes non-scolarisés à 44,4% chez ceux ayant un niveau universitaire.
• Les + pauvres	46,2%	47,1%	Elle est de 48,3% chez les hommes des ménages très riches et de 46,2% chez les plus pauvres.
• Niveau d'instruction de la mère :			
- Préprimaire ou aucun	50,4%	60,1%	

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Primaire</li> <li>- Secondaire</li> <li>- Supérieur</li> </ul>	56,5% 49,3% 44,4%	59,4% 48,2% 41,4%	<p>La consommation du tabac chez les hommes augmente avec l'âge :</p> <p><b>Elle est de 16,5% chez les adolescents de 15-19 ans</b> (22,4% en 2018) dont 26,6% chez les 18-19 ans (32,8% en 2018) puis 49,9% chez les 20-24 ans (44% en 2018) atteignant finalement le taux le plus élevé de 58,9% chez les 35-39 ans (47,5% en 2018).</p> <p>Le taux le plus élevé a été enregistré dans le Grand Tunis avec 56,2%, et le taux le plus bas a été observé dans la région du Sud-Est avec 40,3%.</p> <p><b>Le tabagisme est l'une des principales causes évitables de morbidité et de mortalité dans le monde.</b></p> <p>L'enquête a révélé que 49,8% des hommes n'ont jamais fumé de cigarettes ni utilisé un produit tabagique contre 97,4% de femmes.</p> <p>Cette proportion des non-fumeurs est plus élevée chez la tranche d'âge (40-44 ans) avec 40%. 11,2% des garçons ont fumé une cigarette entière avant l'âge de 15 ans.</p>
<b>Femmes</b> <b>Niveau national :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> <li>• Niveau d'instruction pré primaire ou aucun</li> <li>• Primaire</li> <li>• Secondaire</li> <li>• Supérieur</li> </ul>	<b>1,9%</b> 2,8% 0% 4,1% 0,3%  0,9% 0,9% 2,5% 1,8%	<b>1,7%</b> 2,3% 0,4% 3,2% 0,3%  1% 1,7% 1,9% 1,7%	<p>La prévalence tabagique <b>chez les femmes</b> est faible, elle est à seulement de 1,9% (<b>1,7%</b> en 2018) avec 2,8% en milieu urbain contre 0% en milieu rural. <b>Elle est de 0,8% chez les adolescentes de 15 à 19 ans.</b></p> <p>Cette prévalence change en fonction du bien-être économique et du niveau d'instruction: 4,1% pour les femmes des ménages les plus riches contre 0,3% pour les plus pauvres.</p> <p>De même, cette prévalence varie en fonction du niveau d'instruction, passant de 0,9% pour les femmes qui ne sont pas instruites, à 2,5% pour les femmes du niveau secondaire et 1,8% pour celles ayant un niveau supérieur.</p>

<b>Consommation d'alcool :</b>		
<b>Hommes</b>		
<b>Niveau national :</b>	<b>8%</b>	<b>11,2%</b>
• Urbain	9,6%	11,8%
• Rural	4,9%	9,7%
• Les + riches	10,3%	14,7%
• Les + pauvres	5,9%	10,2%
• Niveau d'instruction de la mère :		
- Préprimaire ou aucun	8,9%	16,5%
- Supérieur	5,3%	10,4%
<p>Le pourcentage d'<b>hommes</b> ayant consommé au moins une boisson alcoolisée à un moment quelconque au cours du mois de l'enquête était de <b>8%</b> dont 9,6% en milieu urbain et 4,9% en milieu rural. Il a enregistré ainsi un recul par rapport à 2018 (<b>11,2%</b>). Le taux le plus élevé a été enregistré dans le Grand Tunis avec 13,1%. <b>Il est de 0,6% chez les adolescents (15 à 19 ans).</b></p> <p>L'usage d'alcool varie en fonction du bien-être économique et du niveau d'instruction : Il est de 10,3% chez les hommes appartenant aux familles les plus riches (14,7% en 2018) et de 5,9% pour les plus pauvres (10,2% en 2018). 8,9% des hommes sans niveau scolaire consomment de l'alcool contre 5,3% pour ceux ayant un niveau supérieur.</p> <p>76,5% des hommes n'ont jamais consommé de boissons alcoolisées. Cette proportion est de <b>96,5% chez les adolescents de 15 à 19 ans.</b></p> <p><b>3% ont bu de l'alcool avant l'âge de 15ans :</b> 2,7% en milieu urbain contre 3,6% en milieu rural et 5,6% issus des familles les plus pauvres contre 2,1% des familles les plus riches.</p> <p><b>“ Aucun niveau de consommation d'alcool n'est sans danger pour la santé ” (OMS)</b></p>		

<b>Consommation d'alcool :</b>		
<b>Femmes</b>		
<b>Niveau national :</b>	<b>0,2%</b>	<b>0,1%</b>
• Urbain	0,3%	0,2%
• Rural	0%	0%
• Les + riches	0,8%	0,5%
• Les + pauvres	0,1%	0%
<p>Chez les femmes, la consommation d'alcool demeure un comportement exceptionnel ; en effet, 98,1% d'entre elles n'ont jamais consommé d'alcool, contre 99,3% en 2018.</p>		



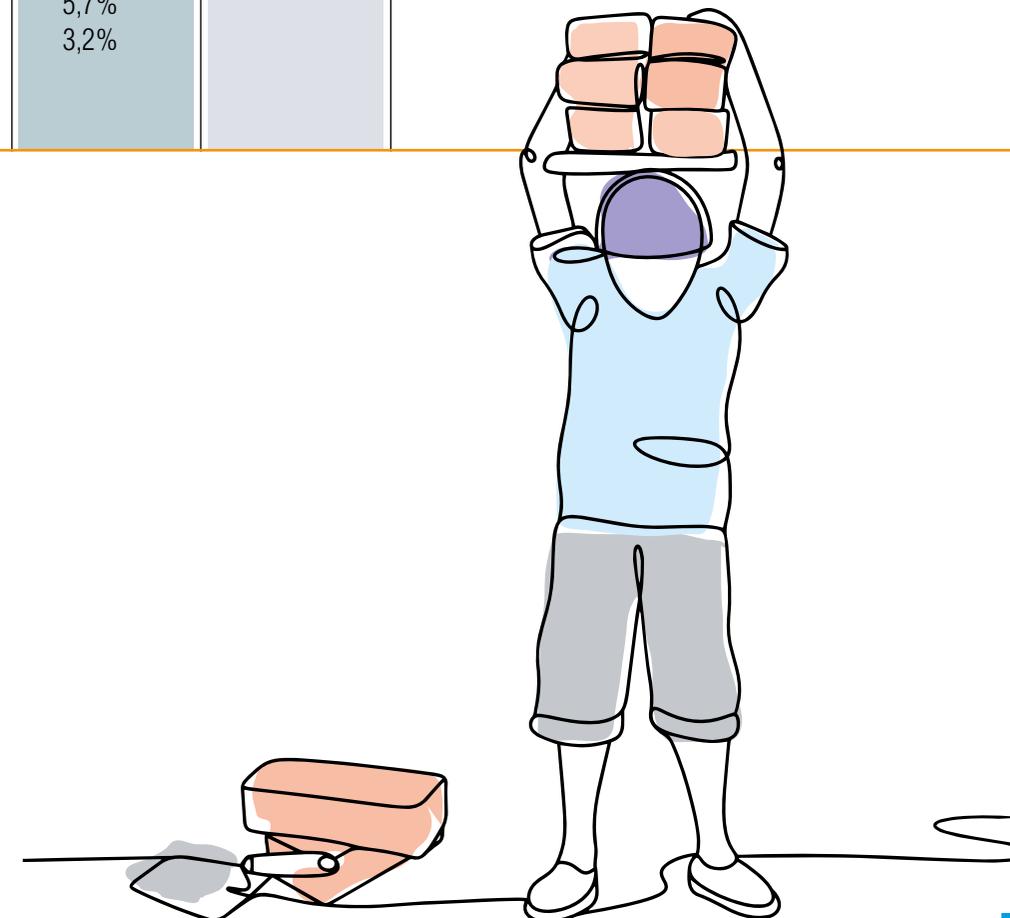


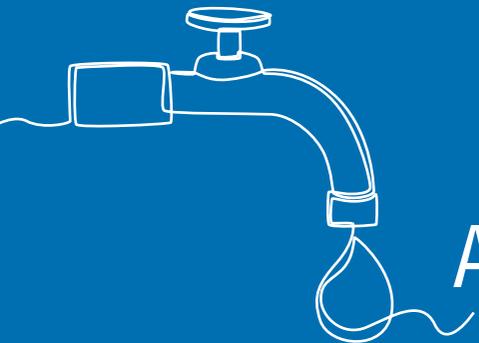
# LE TRAVAIL DES ENFANTS

Pourcentage des enfants âgés de 5 à 17 ans impliqués dans le travail économique ou ménager

	2023	Interprétation des données
<b>Total des enfants impliqués dans le travail économique ou ménager<sup>14</sup> :</b>		
<b>Niveau national :</b>	<b>4%</b>	<p>Le " travail des enfants" est défini comme l'ensemble des activités qui privent les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité et nuisent à leur scolarité, santé, développement physique et mental.</p> <p><b>Le travail des enfants compromet leur éducation, restreint leurs droits et limite leurs perspectives d'avenir.</b></p>
• Urbain	3,5%	
• Rural	5%	
• Masculin	4,2%	
• Féminin	3,8%	
• Les + riches	2,2%	
• Les + pauvres	6,4%	

• Fréquentent l'école	3,8%		<p>Au total 4% des enfants de 5 à 17 ans sont impliqués dans le travail dont 3,5% en milieu urbain et 5% en milieu rural. 6,4% de ce groupe proviennent des familles les plus pauvres contre 2,2% des plus riches. 5,5% des enfants qui ne fréquentent pas l'école sont impliqués dans le travail économique ou ménager.</p> <p>Le taux le plus élevé (7,2%) a été observé dans la région du Centre-Est.</p>
• Ne fréquentent pas l'école	5,5%		
• Niveau d'instruction de la mère :			
- Préprimaire ou aucun	3,5%		
- Primaire	5,7%		
- Supérieur	3,2%		





# EAU POTABLE, ASSAINISSEMENT ET LAVAGE DES MAINS



	2023	2018	Interprétation des données
<p><b>L'eau de boisson :</b></p> <p><b>Utilisation de sources améliorées pour l'eau de boisson accessible sur place :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Urbain</li> <li>Rural</li> <li>Les + riches</li> <li>Les + pauvres</li> </ul>	<p><b>78,1%</b></p> <p>80,5%</p> <p>73%</p> <p>96%</p> <p>58,6%</p>	<p><b>86,3%</b></p> <p>91,3%</p> <p>75,4%</p> <p>97,1%</p> <p>66,2%</p>	<p><b>L'accès à l'eau de boisson, à l'assainissement et à l'hygiène, essentiel pour la santé, le bien-être et la productivité, est largement reconnu comme étant un droit de l'Homme.</b></p> <p><b>78,1%</b> de la population disposent de l'eau de boisson de sources améliorées sur place dont 80% en milieu urbain et 73% en milieu rural.</p> <p>Presque la majorité des ménages les plus riches utilisent de sources d'eau améliorées accessible sur place (96%) contre 58,6% pour les familles les plus pauvres.</p> <p>Le taux le plus élevé a été enregistré dans le Grand Tunis (83,5%) et le plus bas dans la région du Sud-Ouest (61%).</p>

<p><b>Utilisation des services de base d'eau de boisson<sup>15</sup> :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Urbain</li> <li>Rural</li> <li>Les + riches</li> <li>Les + pauvres</li> </ul>	<p><b>95,8%</b></p> <p>98,2%</p> <p>90,9%</p> <p>99,4%</p> <p>83,7%</p>	<p><b>88,7%</b></p> <p>91,9%</p> <p>81,6%</p> <p>97,2%</p> <p>73,6%</p>	<p><b>95,8%</b> de la population Tunisienne ont accès aux services de base d'eau de boisson enregistrant ainsi une amélioration par rapport à 2018 (<b>88,7%</b>). Le taux le plus élevé (98,7%) a été enregistré dans la région du Sud-Ouest et le plus bas (83,6%) dans le Nord-Ouest.</p>
<p><b>Pourcentage des membres des ménages sans eau de boisson sur place :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Urbain</li> <li>Rural</li> <li>Les + riches</li> <li>Les + pauvres</li> </ul>	<p><b>20,9%</b></p> <p>18,6%</p> <p>25,6%</p> <p>3,6%</p> <p>37,3%</p>	<p><b>12,7%</b></p> <p>7,9%</p> <p>23,1%</p> <p>2,1%</p> <p>32,2%</p>	<p>1 ménage sur 5 ne dispose pas d'eau potable sur place (<b>20,9%</b>), dont 18,6% en milieu urbain et 25,6% en milieu rural. Cela concerne 37,3% des ménages les plus pauvres et seulement 3,6% des plus riches.</p> <p>Le taux le plus élevé a été observé dans la région du Sud-Ouest avec 38,5% contre 15,6% dans le Grand Tunis.</p>
<p><b>Disponibilité d'eau de boisson en quantité suffisante :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Urbain</li> <li>Rural</li> <li>Les + riches</li> <li>Les + pauvres</li> </ul>	<p><b>69,8%</b></p> <p>74,7%</p> <p>59,8%</p> <p>87,5%</p> <p>55,7%</p>	<p><b>80,6%</b></p> <p>83,4%</p> <p>74,5%</p> <p>88,2%</p> <p>73%</p>	<p>La disponibilité d'eau de boisson en quantité suffisante a également diminué : 7 familles sur 10 disposent de l'eau de boisson en quantité suffisante (<b>69,8%</b> contre <b>80,6%</b> en 2018) dont 74,7% en milieu urbain contre 59,8% en milieu rural et 87,5% pour les familles les plus riches et 55,7% pour les plus pauvres.</p>

<p><b>Pourcentage de la population avec E. coli dans la source d'eau :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul>	<p><b>12,5%</b></p> <p>8,3%</p> <p>21%</p> <p>5,9%</p> <p>23,2%</p>	<p><b>20,5%</b></p> <p>15,9%</p> <p>30,5%</p> <p>7,8%</p> <p>38,9%</p>	<p>La qualité de l'eau de boisson consommée par les ménages s'est améliorée en 2023 par rapport à 2018. Plus d'une personne sur 10 boivent de l'eau provenant d'une source contaminée par des Escherichia coli c'est-à-dire de la matière fécale (<b>12,5%</b> en 2023 contre <b>20,5%</b> en 2018). Des variations ont été enregistrées dans la détection d'E.coli dans la source d'eau entre le milieu rural (21%) et le milieu urbain (8,3%) ainsi qu'entre les familles les plus pauvres (23,2%) et les plus riches (5,9%).</p>
<p><b>Pourcentage de la population avec E. Coli détectés dans l'eau de boisson* :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul>	<p><b>29,3%</b></p> <p>27,7%</p> <p>32,7%</p> <p>33,2%</p> <p>37,7%</p>	<p><b>28,9%</b></p> <p>23,1%</p> <p>41,8%</p> <p>16,4%</p> <p>47,4%</p>	<p>E. Coli a été détecté dans l'eau de boisson de près de 3 ménages sur 10 (<b>29,3%</b>) de tous les milieux et les catégories socioéconomiques : 27,7% en milieu urbain et 32,7% en milieu rural et 37,7% des ménages les plus pauvres contre 32,2% pour les familles les plus riches. Les taux les plus élevés ont été enregistrés dans la région du Sud-Ouest (49,8%), suivie par le Grand Tunis (42,9%). En revanche, le taux le plus bas a été observé dans le Sud-Est (12,1%).</p>
<p><b>Services d'eau de boisson gérés en toute sécurité <sup>16**</sup> :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul>	<p><b>48,5%</b></p> <p>55,8%</p> <p>33,7%</p> <p>78,8%</p> <p>26%</p>	<p><b>57,2%</b></p> <p>64,9%</p> <p>40,5%</p> <p>78,9%</p> <p>29,1%</p>	<p>La proportion de la population qui a accès à des services d'approvisionnement en eau potable gérés en toute sécurité a diminué en 2023 (<b>48,5%</b> contre <b>57,2%</b> en 2018), dont 55,8% en milieu urbain et 33,7% en milieu rural. Par ailleurs, 78,8% des familles les plus riches bénéficient de ces services, tandis que seulement 26% des familles les plus pauvres y ont accès.</p>

\*La contamination par les E. Coli peut survenir entre la source et le ménage pendant le transport, la manipulation ou encore le stockage.

<sup>16</sup> ODD 6.1.1

\*\*Accessible sur place, disponible si nécessaire et exempté de toute contamination

<p><b>Installation de lavage des mains avec du savon et de l'eau dans les foyers :</b></p> <p><b>Ménage ayant une installation de lavage des mains où l'eau et le savon sont présents<sup>17</sup> :</b></p> <p><b>Niveau national :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Urbain</li> <li>• Rural</li> <li>• Les + riches</li> <li>• Les + pauvres</li> </ul> <p>• Niveau d'instruction de la mère :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préprimaire ou aucun</li> <li>- Primaire</li> <li>- Secondaire</li> <li>- Supérieur</li> </ul>	<p><b>92,1%</b></p> <p>95,1%</p> <p>86,4%</p> <p>97,7%</p> <p>79,4%</p> <p>84,9%</p> <p>90,9%</p> <p>94,4%</p> <p>97,7%</p>	<p><b>89,9%</b></p> <p>92,8%</p> <p>83,5%</p> <p>95,9%</p> <p>80,3%</p> <p>84%</p> <p>89%</p> <p>92,3%</p> <p>94,7%</p>	<p><b>92,1%</b> des ménages disposent d'une installation de lavage des mains où l'eau et le savon sont disponibles. Des variations ont été observées entre les milieux urbain (95,1%) et rural (86,4%) ainsi qu'entre les ménages les plus riches (97,7%) et les plus pauvres (79,4%). De plus des différences ont été constatées en fonction du niveau d'instruction du chef de ménage : 84,9% pour les non instruits et 97,7% pour ceux ayant un niveau supérieur.</p>
--	---	---	--

<sup>17</sup> ODD 1.4.1 et 6.2.1



# TRANSFERTS SOCIAUX



	2023	2018	Interprétation des données
<b>Couverture par une assurance maladie :</b>			
<b>Adulte (15-49 ans)</b>			
<b>Hommes :</b>	<b>60,2%</b>	<b>62,3%</b>	<p><b>Pour la tranche d'âge 15 à 49,</b> la couverture des femmes par une assurance maladie est plus élevée que celle des hommes (76,5% contre 60,2%). Cette couverture se répartit comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>60,2%</b> pour les hommes : 63% en milieu urbain et 54,6% en milieu rural, avec 76,7% pour les plus riches et 52,4% pour les plus pauvres.</li> <li>• <b>76,5%</b> pour les femmes: 77,7% en milieu urbain et 74% en milieu rural, avec 85,5% pour les plus riches et 70,5% pour les plus pauvres.</li> </ul>
• Urbain	63%	64,8%	
• Rural	54,6%	57%	
• Les + riches	76,7%	72,9%	
• Les + pauvres	52,4%	54,7%	

<b>Femmes :</b>	<b>76,5%</b>	<b>78,2%</b>	<p>La tranche d'âge la plus couverte parmi les hommes est celle des 40 à 44 ans avec 76,5%, tandis que la moins couverte est celle des 25 à 29 ans avec 38,1%.</p>
• Urbain	77,7%	78,7%	
• Rural	74%	71,2%	<p>La couverture <b>des enfants de 0 à 5 ans</b> par une assurance maladie a connu une baisse au cours de 2023 (<b>76,4%</b>) par rapport à 2018 (<b>82%</b>).</p> <p>Le taux le plus élevé a été enregistré dans la région du Nord-Est (84,4%) et le plus bas dans la région du Centre-Ouest (57,1%).</p>
• Les + riches	85,5%	85%	
• Les + pauvres	70,5%	77,1%	
<b>Enfants de moins de 5 ans</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>76,4%</b>	<b>82%</b>	
• Urbain	77,5%	83,5%	<p>Le taux le plus élevé a été enregistré dans la région du Nord-Est (84,4%) et le plus bas dans la région du Centre-Ouest (57,1%).</p>
• Rural	74,6%	79,4%	
• CNAM	76%	74,5%	
• Assurance de santé privé	1,9%	4%	
• Soins publics gratuit (carnet blanc)	2,3%	2,3%	
• Assistance médicale à tarif réduit (carnet jaune)	21%	20,6%	
• Autres	0,7%	1,1%	
<b>Enfants de 5 à 17 ans</b>			
<b>Niveau national :</b>	<b>82,6%</b>	<b>86,6%</b>	
• Urbain	84,3%	87,6%	
• Rural	79,2%	84,5%	
• CNAM	80,4%	76,1%	
• Assurance de santé privé	1,5%	5,7%	
• Soins publics gratuit (carnet blanc)	5,3%	17,1%	
• Assistance médicale à tarif réduit (carnet jaune)	13,6%	2,1%	<p>Une baisse significative a été observée entre 2023 et 2018 concernant la couverture par une gratuité des soins publics (carnet blanc), passant de 17,1% en 2018 à 5,3% en 2023.</p>
• Autres	1,1%	1,3%	
			<p>L'assistance médicale à tarif réduit a, quant à elle, connu une nette augmentation, passant de 2,1% en 2018 à 13,6% en 2023.</p>

Connaissance et utilisation des transferts sociaux et des autres aides :		
<b>Ménages qui connaissent les programmes d'aide économique :</b>		
<b>Niveau national :</b>	<b>90,8%</b>	<b>77,6%</b>
• Urbain	89,6%	76,5%
• Rural	93,3%	80,2%
• Masculin	91,2%	77,9%
• Féminin	89%	75,8%
• Avec au moins un orphelin	94,6%	77,5%
• Les + riches	86,8%	78,3%
• Les + pauvres	92,5%	76%
<b>Ménages qui ont déjà reçu de l'aide :</b>		
<b>Niveau national :</b>	<b>21%</b>	<b>15,1%</b>
• Urbain	15,1%	14,3%
• Rural	34,3%	16,9%
• Masculin	19%	11,9%
• Féminin	29,8%	32,2%
• Les + riches	1,9%	10,9%
• Les + pauvres	46,8%	19,8%
<p><b>La connaissance des programmes d'aide économique</b> s'est nettement améliorée entre 2018 (<b>77,6%</b>) et 2023 (<b>90,8%</b>). Les personnes résidant en milieu rural sont plus informées (93,3%) que celles en milieu urbain (89,6%). De même, les familles les plus pauvres sont plus au courant des programmes d'aide économique (92,5%) que les familles les plus riches (86,8%).</p> <p>Le pourcentage des ménages qui <b>connaissent le programme et ont déjà reçu de l'aide</b> s'est améliorée entre 2018 (<b>15,1%</b>) et 2023 (<b>21%</b>).</p> <p>Presque la moitié des ménages les plus pauvres connaissent et ont bénéficié des programmes de transferts sociaux (46,8%) ainsi que ceux en milieu rural (34,3%). Les ménages qui ont bénéficié le plus d'aides sont ceux du Nord-Ouest (37,6%) et du Centre Ouest (37,3%) contre 10,9% dans le Grand-Tunis.</p>		

<b>Membres de ménages recevant au moins un transfert ou un avantage social durant les trois derniers mois de l'enquête<sup>18</sup> :</b>		
<b>Niveau national :</b>	<b>18%</b>	<b>15,2%</b>
• Urbain	13,9%	13,8%
• Rural	26,5%	18,1%
• Masculin	17,2%	13,3%
• Féminin	24%	30,5%
• Les + riches	4,3%	10,5%
• Les + pauvres	34%	21,9%
<b>Ménages avec des enfants âgés moins de 18 ans qui ont déjà reçu de l'aide économique :</b>		
<b>Niveau national :</b>	<b>22,4%</b>	-
• Urbain	16,5%	-
• Rural	34,3%	-
• Masculin	21,5%	-
• Féminin	32,3%	-
• Les + riches	2,5%	-
• Les + pauvres	49,8%	-
<p><b>18%</b> des ménages <b>ont reçu au moins un transfert ou un avantage social</b> au cours des 3 derniers mois précédant l'enquête. Des variations ont été observées selon les milieux (13,9% en milieu urbain et 26,5% en milieu rural) et selon le genre (17,2% pour les hommes et 24% pour les femmes) ainsi que selon le niveau socioéconomique des ménages (34% pour les plus pauvres et 4,3% pour les plus riches).</p> <p><b>22,4%</b> des ménages ont déjà <b>reçu une aide économique</b>. Les principaux bénéficiaires étaient les familles les plus pauvres (49,8%), 2,5% aux plus riches, et aux familles en milieu rural (34,3% contre 16,5% en milieu urbain).</p>		

Toute la documentation et les résultats de la MICS 2023 sont disponibles sur les sites de :

Ministère de l'Économie et de la Planification :  
[www.mdci.gov.tn](http://www.mdci.gov.tn)

Institut National de la Statistique :  
[www.ins.tn](http://www.ins.tn)

Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) :  
[www.unicef.org/tunisia/](http://www.unicef.org/tunisia/)